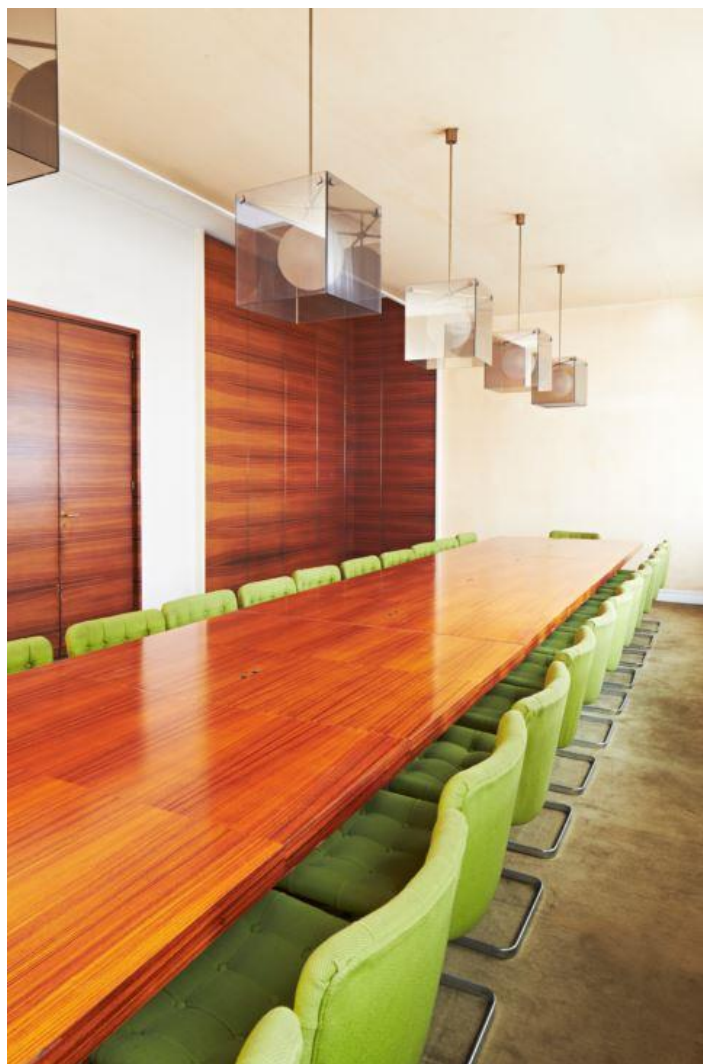


ART DECO DONT UN ENSEMBLE MOBILIER SIGNE MAXIME OLD

Vente le 24 mai 2016 à 19h, à Paris



Mobilier des bureaux parisiens du Port autonome de Marseille décorés par Maxime Old en 1971

Exposition

Du mercredi 18 mai 2016 au lundi 23 mai 2016

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact Presse:

Jean Baptiste Duquesne / jbduquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

Paris – La vente Art Déco organisée par Artcurial le 24 mai prochain à 19h, comprendra notamment deux importants ensembles illustrant à la fois la grande richesse artistique du mouvement, mais également l'esprit singulier qui a perduré au-delà des limites chronologiques de la période pour incarner le style français. C'est ainsi que, lors de cette vacation, seront dispersés l'intérieur d'un collectionneur parisien, mais aussi l'ensemble décoratif complet imaginé en 1971 par le décorateur Maxime Old pour les bureaux parisiens du Port autonome de Marseille.

« En 1971, lorsque Maxime Old réalise le décor des bureaux parisiens du Port autonome de Marseille, la plupart des décorateurs de sa génération qui dominaient les salons de l'entre-deux-guerres n'exercent plus. Maxime Old signe ici l'un de ses derniers ensembles. On trouve intacte sa précision du dessin, la perfection d'exécution de son mobilier, son sens de l'innovation ainsi qu'une disposition remarquable à traduire avec raffinement l'esprit futuriste de ce début des années 70. »

Sabrina Dolla et Cécile Tajan,
département Art Déco, Artcurial

Mobilier des bureaux parisiens du Port Autonome de Marseille, décorés par Maxime Old

Le nom de Maxime Old est attaché au style français des années quarante et cinquante. Issu d'une famille d'ébénistes, il suit une formation classique à l'école Boule puis se perfectionne dans les ateliers de Jacques-Émile Ruhlmann. Il participe régulièrement au Salon des artistes décorateurs, réalise les décors d'une clientèle prestigieuse mais aussi d'institutions, de paquebots, d'ambassades françaises.

Le décor des bureaux parisiens du Port autonome de Marseille réalisé en 1971, et resté en place jusqu'à ce jour, se démarque des réalisations de Maxime Old des décennies précédentes. Formes épurées, jeux de lignes courbes, feuilles d'aluminium anodisé, verre, couleurs pop, le décorateur a su capter l'esprit et le goût du début des années 70. Une époque marquée par la fascination pour le futur, la science, les technologies nouvelles et la conquête de l'espace. En témoigne le bureau du président pièces ovoïde aux murs gainés de panneaux de cuir avec son bureau ovale (estimation : 20 000 – 25 000 € / 22 800 – 28 500 \$) et son bar cintré (estimation :



Mobilier des bureaux parisiens du Port autonome de Marseille décorés par Maxime Old en 1971

Contact Presse:

Jean Baptiste Duquesne / jbdupesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

8 000 – 10 000 € / 9 120 – 11 400 \$). On remarquera également dans la salle du conseil aux boiseries de palissandre la table de conférence de plus de sept mètres de long avec son piétement architectural fait de courbes et de contre courbes en aluminium anodisé (estimation : 24 000 – 30 000 € / 27 360 – 34 200 \$). Maxime Old complète son décor avec les sièges Airborne en métal chromé et lainage vert acidulé (estimation : 4 500 – 5 000 € / 5 130 – 5 700 \$) et les luminaires Fontana Arte en vogue à l'époque.

Collection d'un amateur, un appartement au parc Monceau

Constituée dans les années 1980 et 1990, une collection parisienne de mobilier et objets Art Déco sera également dispersée au cours de la vacation. L'ensemble, conservé jusque-là dans un appartement de la plaine Monceau, comprend plusieurs pièces acquises notamment lors des grandes ventes des collections Alain Lesieutre (1989) et Michel Souillac (1994).

Pour le mobilier, on remarque un exceptionnel miroir en fer forgé de Raymond Subes seul exemplaire connu à ce jour et probablement pièce unique (estimation : 50 000 – 60 000 € / 57 000 – 68 400 \$) ; Signalons également une bibliothèque du peintre symboliste Lucien Lévy-Dhurmer réalisée vers 1910 pour l'hôtel particulier d'Auguste Rateau dont la salle à manger est aujourd'hui conservée au Metropolitan Museum of Art de New-York ; notons encore un rare bureau d'Henry Bellery-Desfontaines et Adalbert Szabo correspondant au modèle présenté au Salon de 1907 de la Société Nationale des Beaux-arts.

Les objets d'art forment une partie importante de la collection. On reconnaît des boîtes en ivoire d'Eugénie O'Kin (estimation : 5 000 – 6 000 € / 5 700 – 6 850 \$) ou de Clément Mère, et remarque le poudrier Art Déco de la maison Janesich qui illustrait la couverture du catalogue de la vente de la Collection Michel Souillac en 1994 à Paris.

Maîtres de l'Art Déco

La vente comprendra également un large panorama de créations des maîtres de l'Art Déco (Armand-Albert Rateau, Jacques-Emile Ruhlmann, Diego Giacometti...). Signalons les luminaires modernistes, comme ceux imaginés par Pierre Chareau, Jacques Le Chevallier ou Paul Dupré-Lafon. De ce même courant, on notera une exceptionnelle boîte en métal argenté émaillé bleu nuit, signée Jean Goulden (estimation : 30 000 – 40 000 € / 32 500 – 45 600 \$). Artcurial avait déjà proposé deux pièces de l'orfèvre en novembre dernier. Des pièces, rares sur le marché, dont les précieuses constructions cubistes séduisent les collectionneurs.

Deux pièces majeures en verre de René Lalique seront également offertes aux enchères : un panneau, Figurines et raisins, de 1928, réalisé en verre moulé-pressé pour les voitures-restaurants du Côte d'Azur Pullman Express. Le modèle a été conçu spécialement pour ce train inauguré par la Compagnie des Wagons-Lits en décembre 1929. Un vase, exceptionnelle

Contact Presse :

Jean Baptiste Duquesne / jbdquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76



De haut en bas : Raymond Subes, Miroir à vue rectangulaire, circa 1940, fer forgé, estimation : 50 000 - 60 000 € / 57 000 - 68 400 \$; Eugénie O'Kin, boîte en ivoire à corps conique, circa 1920, estimation : 5 000 - 6 000 € / 5 700 - 6 850 \$; Henry Bellery-Desfontaines & Adalbert Szabo, bureau, 1907, noyer et incrustations de nacre, fer forgé et applications de laiton, estimation : 25 000 - 30 000 € / 28 500 - 32 500 \$.

pièce unique réalisée en verre soufflé moulé à la cire perdue. Il s'intitule Trois figures d'hommes et est estimé 80 000 – 100 000 € / 91 200 – 114 000 \$.



De gauche à droite : René Lalique, Vase *Trois figures d'hommes*, créé en 1913, verre blanc soufflé moulé à cire perdue, patiné bleu, signé estimation : 80 000 - 100 000 € / 91 200 - 114 000 \$; Jean Goulden, boîte, métal argenté émaillé bleu nuit, 1931, estimation : 30 000 - 40 000 € / 32 500 - 45 600 \$.

A PROPOS D'ARTCURIAL

Fondée en 2002, Artcurial, maison française de ventes aux enchères, conforte en 2015 sa place de premier plan sur le marché de l'art internationale.

Avec 2 lieux de ventes à Paris et Monte-Carlo, la maison totalise 191 millions d'euros en volume de ventes en 2015, soit un doublement de son chiffre d'affaire en 5 ans.

Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joailleries, Horlogeries de collection, Vins et Spiritueux...

Résolument tournée vers l'international, Artcurial affirme sa présence à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monte-Carlo, Munich et Vienne ainsi qu'une présence à Pékin et Tel Aviv, et des expositions biannuelles à New York. En octobre 2015, Artcurial a organisé sa première vente à Hong Kong et au Maroc.



Visuels HD disponibles sur demande

Estimations en dollars fournies à titre indicatif

Catalogues disponibles en ligne sur www.artcurial.com

Contact Presse :

Jean Baptiste Duquesne / Responsable des Relations Presse
jbduquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76